

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOToclub PARIS VAL-DE-BIEVRE

MAI 2016 - N°186

SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-8

VIE DU CLUB / P.9-10

SALONS ET CONCOURS / P.11-14

GALERIE DAGUERRE / P.15

ANIMATIONS / P.16-17

PLANNING / P.18-20

DATES A RETENIR :

9 : Atelier foire

12 : Vernissage expo Déambulations urbaines

23 : Jugement concours Japon

24 : Réunion bénévoles pour la Foire

26 : Analyse photos de l'expo

Mini-concours couleur

27 : Initiation lightpainting

Auteurs : Silvia Allroggen, José Arfi, Christian Deroche, Pascal Fellous, Gilles Hanauer, Françoise Hillemand, Michel Mairet, Marie Jo Masse, Isabelle Morison, Raymond Moïsa, SM, Gérard Schneck, Agnès Vergnes, Françoise Vermeil, Hervé Wagner

Correcteurs : Marie Jo Masse, RB

Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault

Responsable de la publication : Agnès Vergnes

Photo de couverture : *Slalom* par Robert Bared

“
Quand je voyage, je regarde ce qu'on me montre et je photographie à côté
 ”

Henri Cartier-Bresson

Une des définitions de l'engagement est celle-ci : acte par lequel on s'engage à accomplir quelque chose, à honorer une promesse, une convention, un contrat. En adhérant au Club, vous vous êtes engagés à respecter son règlement intérieur et, autant que possible, à apporter votre aide à son bon fonctionnement. C'est le moment idéal pour le faire !

La Foire de Bièvres est dans quelques semaines, les samedi 4 et dimanche 5 juin. Les plannings pour les différentes missions bénévoles sont affichés au Club et vous ont aussi été transmis avec *L'hebdoch'*. Toutes tâches confondues, ce sont 170 cases qui sont à compléter. Un investissement considérable, qui correspond à l'ampleur de la manifestation, et suppose que plusieurs dizaines de personnes se mobilisent ! Sans votre soutien, votre présence sur les stands du Club, en salle de conférence, sur le montage ou l'accueil du marché des artistes, pour distribuer les questionnaires, il n'y a pas de Foire possible.

Appel à bénévolat, appel à responsabilité aussi. Nous avons décidé de modifier les règles d'utilisation de la station numérique. Les impressions faites à titre personnel et interdites jusqu'à présent (interdiction qui n'était pas toujours scrupuleusement respectée...) deviennent possibles... et payantes. Vous trouverez toutes les modalités, validées par notre conseil d'administration, dans la rubrique « Vie du Club ». Et une cagnotte près de l'ordinateur pour vos contributions !

Dernier appel, celui des concours. Au mois de mai, quatre concours différents vous sont proposés. Le premier, sur le thème de l'« eau », pour le stand du Club à la Foire de Bièvres, jusqu'au 7 mai. Deux autres concours internes pour exposer au Japon, sur les thèmes des « transports en commun » et de la « couleur pure », accessibles jusqu'au 20 mai. Et enfin, le Challenge de l'Amitié de l'Union régionale du sud de l'Île-de-France, en couleurs cette année, qui se clôture le 14 mai. En juin, aura lieu le dernier concours de la saison, le Régional auteur. Vos séries sont attendues pour le 8 juin. Tous les renseignements sur ces différentes propositions sont à retrouver dans la rubrique « Salons et concours ». Bonne participation à tous !

Agnès Vergnes

Réflexions

« Collectif » est le mot du mois ! Peut-être parce que mon ex-milieu professionnel est éminemment collectif, je suis convaincue que la synergie du groupe est un moteur très puissant. Si le groupe s'entend, chacun apporte ses compétences qu'il met en partage et subséquemment tout le monde s'enrichit de ce partage. Une idée entraîne une autre, les solutions aux problèmes fusent et les tâches se répartissent au mieux. Cerise sur le gâteau, il y a une reconnaissance mutuelle, ce qui crée une dynamique positive et permet à tous d'aller dans le même sens.

Il en est ainsi du collectif de la Foire qui maintenant compte plus d'une douzaine d'actifs. En deux ans, nous avons fait plus que les cinq années précédentes. Nouveaux plans, nouvelle nomenclature et donc signalétique, nouvelles implantations, nouvelles animations – et je dois en oublier. Nous ne sommes pas de trop pour assumer cette lourde charge.

La notion de collectif ne s'arrête pas à la Foire : l'exposition des puces de Vanves, les salons Daguerre sont aussi de bons exemples de la réussite d'une action collective. Si l'on élargit le champ de notre réflexion, cela inclut la démarche de s'inscrire à un club photo. On y met en commun des points de vue photographiques, des connaissances, etc. On y partage aussi des moments chaleureux qui participent de la construction du groupe, des voyages qui nous rapprochent encore plus. Nombre d'entre vous me disent régulièrement que grâce à ce collectif, ils ont fait des grands progrès aussi bien sur le plan technique que sur celui du regard.

Il est cependant important que le groupe reste ouvert sur l'extérieur pour ne pas tourner en rond et devenir stérile. C'est pour cela qu'il faut que des nouveaux nous rejoignent chaque année et qu'il y ait un renouvellement au sein des différents ateliers. Comme il faut que chacun apporte sa pierre et ne soit pas juste simple consommateur, ce qui est un déni de ce collectif que doit être un photo-club.

Marie Jo Masse

Sous le révélateur

Agnès Vergnes

Qui ne connaît pas la Présidente du Club ! Faut-il encore la présenter ? Je vais en tout cas essayer de m'atteler à la tâche. Entrée au Club en 2002, elle prend la tête de notre association fin 2012.

Agnès est Méditerranéenne. Elle est née dans le Sud de la France et a fait ses études à Montpellier et Aix-en-Provence. En bonne Méridionale, elle aime le ciel bleu, les terrasses de café ensoleillées et la présence de la mer à quelques kilomètres, mais elle est aussi Parisienne de cœur. Elle est tombée amoureuse de la capitale à l'âge de 7-8 ans. Aussi, lorsque son premier poste en collectivité l'envoie à Amiens, elle décide de rester dans le Nord même si elle peste les jours de grisaille.

Mais il est maintenant temps d'évoquer sa relation à la photo. Agnès a le goût de la photographie depuis son enfance, ses 8-10 ans. Cela correspond à l'âge auquel elle a eu ses premiers appareils. Elle se souvient tout particulièrement de la magie de son Polaroid lorsqu'elle avait 12-13 ans. Mais son goût pour la photo correspond aussi à une envie de « voir », que ce soit par son propre travail photographique ou à



Agnès Vergnes

travers le regard d'autres photographes. Ainsi, depuis ses 15 ans, elle est fidèle aux Rencontres d'Arles, de même qu'elle explore inlassablement les institutions consacrées à la photo et que les livres dédiés au sujet s'amoncellent joyeusement dans son appartement. Ses auteurs favoris, qui y sont évidemment bien représentés, sont très nombreux, car tous les types de photographie l'attirent : les coloristes comme Saul Leiter et Dolores Marat ; les photographes de l'intime tel Bernard Plossu ; ceux de la profusion, de l'accumulation, comme Daido Moriyama, Garry Winogrand ; les photographes de la différence sociale, des communautés marginales, comme Alberto Garcia Alix ou Diane Arbus. La liste est en réalité bien plus longue. Bref, son amour pour la photographie a de multiples facettes et se manifeste sous de multiples formes.

C'est ainsi qu'elle participe à des ateliers variés comme l'atelier Roman-photo proposé par Annie

Andrieu où il s'agit d'allier images et textes.

Cette photographie en est extraite. Elle a été prise à l'iPhone avec l'application Instant 110, qui est un des outils de prédilection d'Agnès – avec ses appareils argentiques. Vous ne reconnaissez pas les chaises parisiennes ? Vous avez raison, ce sont des chaises d'Arles. Le dernier jour de son séjour de l'été dernier, elle a vu ces chaises. Leur disposition, leur couleur, leur usure, les matières, tout lui évoque son Sud. Cette ambiance un peu abandonnée, en suspens, l'écho de ses souvenirs d'été, du temps disponible, de la lenteur des jours.

Cécile Georgakas

Elle a rejoint le Club il y a deux ans. Elle s'y sent bien et semble partie pour rester longtemps parmi nous. La photographie est sa passion. Elle veut en faire son métier mais pas en tant que photographe. La profession à laquelle elle aspire est celle de directrice de la photographie. C'est d'ailleurs en regardant



Cécile Georgakas

des films qu'est né son goût pour la photographie. Elle a rapidement admiré et décortiqué le travail de grands directeurs de la photo comme Sven Nykvist, qui a travaillé sur les films de Bergman, Jordan Cronenweth sur *Blade Runner* – pour ne citer qu'eux. Elle trouve aussi de l'inspiration dans des productions photographiques classiques. Ainsi, le travail de Harry Gruyaert sur la couleur et la lumière, découvert lors d'une « visite photo » collective, lui a beaucoup apporté.

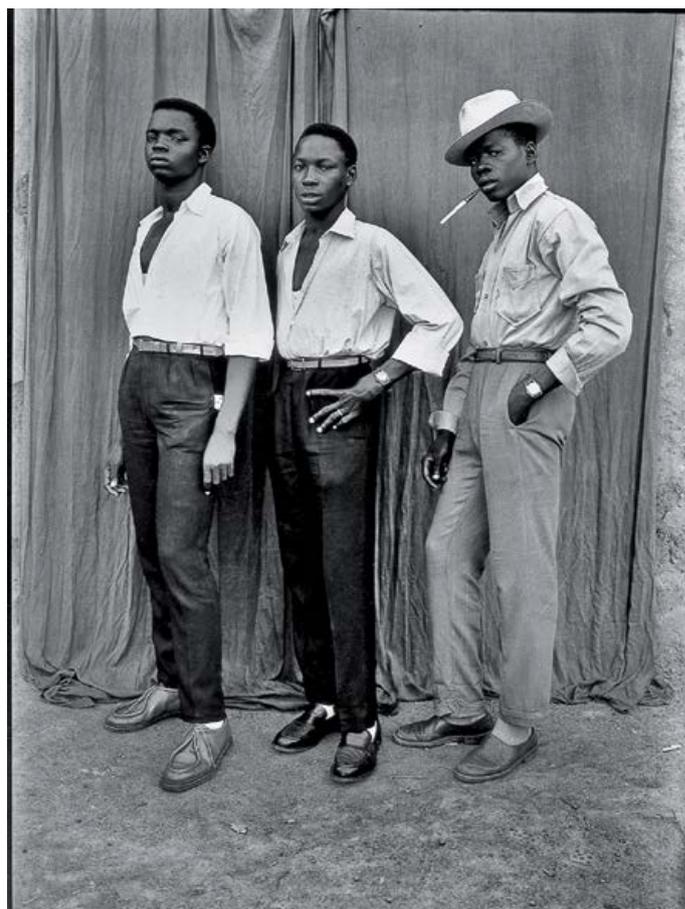
Cécile cherche à expérimenter des techniques qui la défient. C'est ainsi qu'elle s'est intéressée à l'atelier Roman-photo. La démarche et la liberté complète qui l'accompagnent (la seule contrainte étant d'allier texte et image) l'ont vivement attirée. Le choix du sujet a été difficile, mais elle s'est laissé entraîner par *New York délire*, de Rem Koolhaas, sa lecture de chevet. Cette fois, c'était décidé : elle s'amuserait avec l'architecture parisienne. Voilà comment la BnF est devenue un aquarium géant ! De plus, amatrice de bande dessinée, c'est par des bulles que les paroles seront retranscrites. C'est par elles que cet univers étrange prend tout son sens, et je vous mets au défi de ne pas sourire en lisant la page qui vous est présentée !

Françoise Hillemand

Seydou Keïta

« Dans les années 1950, il y avait trois photographes à Bamako : Seydou Keïta à Bamako Coura ; Malick Sidibé à Bagadadji ; et Sakaly, un jeune Marocain, à Médina Coura. Notre préférence allait à Seydou Keïta pour les photos de studio, Malick pour les photos de surprises-parties, et Sakaly pour les photos d'identité », témoigne Souleymane Cissé. Photographes peu nombreux, rareté relative des images, spécialisation des studios : le cinéaste malien nous dit ce qu'était l'état de la photographie dans les années 50 dans son pays. Le Grand Palais nous en offre une belle vision à travers une rétrospective de Seydou Keïta, grand portraitiste et grand photographe africain.

Né au début des années 20, à Bamako, Seydou Keïta ne fréquente pas l'école, et dès l'âge de 7 ans, devient



Seydou Keïta - *Sans titre*, 1952-1956, Genève, Contemporary African Art Collection

apprenti menuisier auprès de son père et de son oncle. Celui-ci lui offre en 1935 son premier appareil photo, un petit Kodak Brownie.

En 1939, il gagne déjà sa vie en tant que photographe autodidacte. Après la Seconde Guerre mondiale, il apprend la photographie, en la faisant, et en bénéficiant des conseils d'un voisin, Mountaga Dembélé, photographe et instituteur malien, mais aussi de l'aide du magasin et studio photo de Pierre Garnier. En 1948, il ouvre son studio sur la parcelle familiale, dans un quartier très animé de Bamako. Il se spécialise dans le portrait de commande, individuel ou de groupe, qu'il réalise essentiellement à la chambre 13 x 18, et en noir et blanc. Il a une prédilection pour la lumière naturelle et utilise souvent la cour de son studio. Seydou Keïta précise : « Je travaillais aussi bien à la lumière du jour qu'à la lumière artificielle. Beaucoup de clients préféraient les "photos de nuit", qui

étaient plus pâles, mais moi, je préférais la lumière naturelle. »

Il veut donner à ses clients et clientes la plus belle image possible. Le plus souvent, il les place, en buste, légèrement de trois quarts ou en pied. Il utilise des fonds en tissu, à motifs décoratifs, qu'il change régulièrement. Selon Keïta, en effet : « on ne peut placer les clients devant un mur blanc ; ce n'est pas respectueux », une position qui rejoint son goût de la mise en scène et des accessoires, lequel souligne la part de statut social qu'il accorde, comme sa clientèle, au portrait. Grâce à ses fonds, il pouvait d'ailleurs à peu près dater ses clichés.

Avec les premiers bénéfices de son activité, il achète des vêtements occidentaux, des accessoires, du petit mobilier, un poste de radio, des bijoux, une voiture et un scooter qu'il met à disposition de ses modèles. « Les accessoires permettent notamment aux clients de montrer qu'ils sont au fait des dernières tendances de la mode, d'étaler une richesse qu'ils n'ont pas toujours et, parfois, de prétendre être ce qu'ils ne sont pas. Traditionnellement, les automobiles et les motos figuraient parmi les symboles d'ascension sociale les plus recherchés, et elles trouvent souvent place dans les portraits réalisés par Keïta. Certains clients venaient avec leur automobile ou leur mobylette, mais, en règle générale, c'est le photographe qui prêtait sa Vespa. (...) La musique est un autre accessoire important. Bien que les photographies soient silencieuses, Keïta représente le son en incluant dans ses compositions des haut-parleurs ou des postes de radio. (...) Parce qu'elle diffuse aussi des informations, la radio montre que l'on est au courant de l'actualité, et pas seulement des dernières tendances musicales », indique Dan Leers dans le catalogue de l'exposition.

Le studio de Seydou Keïta connaît un grand succès dans les années 50 et au début des années 60, avant sa fermeture en 1963. « Le Tout-Bamako venait se faire photographier chez moi : des fonctionnaires, des commerçants, des politiciens. » Des témoins racontent la queue des gens qui venaient, le samedi, se faire tirer le portrait. Keïta pouvait réaliser une quarantaine de portraits dans la journée, presque toujours avec une seule prise de vue. Les jeunes générations urbaines étaient sa principale clientèle. Le photographe précise qu'elles aimaient ses photos

« à cause de leur qualité, de leur netteté, de leur précision ». Il ajoute : « Il y en avait qui disaient : "Même le poil qui pousse là, on le voit." »

Yves Aupetitallot, dans le catalogue de l'exposition, note : « La photographie de Seydou Keïta marque la fin de l'époque coloniale et de ses codes de représentation pour ouvrir l'ère d'une photographie africaine qui, tout en puisant dans ses racines et dans son histoire, affirme sa modernité. » Sur le site de RFI, Siegfried Forster cite Jean Pigozzi, qui prête une partie des photos de l'exposition :

« Ce qui est très important sur ces photos : c'est un Noir qui a photographié des Noirs. Avant, c'était des Blancs qui photographiaient les Noirs, comme des photos ethnologiques. »

La plupart des tirages d'époque dits « vintages » sont des tirages contact, au format du négatif, que Keïta réalise lui-même. Le papier est cher et difficile à trouver. À la demande de certains clients aisés, il lui arrive cependant de réaliser des tirages en 30 x 40 cm. Quelquefois, des détails, des accessoires, les bijoux notamment, sont colorisés par l'encadreur. La notoriété de Seydou Keïta a été rapide à Bamako, au Mali, et dans de nombreux pays d'Afrique de l'Ouest. La valorisation de ses sujets, la maîtrise du cadrage et de la lumière, la modernité et l'inventivité de ses mises en scène lui ont valu un immense succès. Le 22 septembre 1960, la République soudanaise proclame son indépendance. En 1962, à la demande des autorités gouvernementales, Keïta devient photographe officiel du gouvernement, jusqu'à sa retraite en 1977. Il décède à Paris en 2001.

La rétrospective du Grand Palais rassemble plus de 200 photos dont une centaine de vintages. Elle offre une belle occasion de découvrir ou redécouvrir l'artiste, notamment après la présentation faite il y a quelques mois par la Galerie du jour, et vue par certains d'entre vous lors d'une visite de différentes galeries des quartiers du Marais et Beaubourg. La visite aura lieu le dimanche 29 mai, à 15 h. Exceptionnellement, en raison du lieu d'exposition, je réserverai les entrées pour le groupe.

Agnès Vergnes

Il y a 40 ans, notre Photo-Club réchauffait la guerre froide

Rappelons qu'en 1975, notre Photo-Club créait Phot-Univers. Succédant à treize éditions du salon Photoeurop, cette nouvelle exposition était présentée par notre président Jean Fage comme « une fenêtre sur le monde », non limitée au continent européen, et de grande qualité artistique. Pour l'occasion, près de 600 photos avaient été sélectionnées parmi les milliers reçues de tous les continents. À l'époque, c'était une innovation.

Le monde était encore dans la guerre froide, Gerald Ford face à Leonid Brejnev. Aux confrontations politiques et stratégiques, s'ajoutait notamment la rivalité dans la conquête spatiale. Mais quelques tentatives de détente ont conduit à une rencontre orbitale américano-soviétique, le 17 juillet 1975, entre les vaisseaux Apollo et Soyouz.

Reprenant le symbole de cet événement historique, notre Club a choisi comme thème, pour le deuxième

Phot-Univers en 1976, « Rencontre des grands de l'image américains et soviétiques dans l'espace photographique ». Ont été retenues pour l'exposition 343 photos d'artistes américains (avec l'aide notamment de diverses institutions, comme le MOMA de New York et le Musée de Rochester), et 274 photos provenant des différentes républiques soviétiques d'Europe et d'Asie (sélectionnées par l'Union des Journalistes Photographes de l'URSS). Même les titres de certaines photos reflétaient les idéologies des deux blocs. Des prix et médailles ont été attribués, le Grand Prix du Président de la République (un vase de Sèvres) est revenu à Max Alperte de Moscou.

Il y a juste 40 ans, en 1976, l'exposition a été présentée dans l'Hôtel de Ville de Versailles (20 mars au 4 avril), puis au théâtre de l'Agora d'Évry (15 au 30 mai), nouvellement construit.

Gérard Schneck



PHOT - UNIVERS 1976, Max Alperte (URSS), Grand Prix du Président de la République

À la découverte de Gregory Crewdson

Lors d'un déplacement professionnel, me voici causant photo avec mon voisin de TGV. N'est-ce pas très chic de causer photo à 260 km/h !? Ceci dit, je laisserai les honorables lecteurs scientifiques de cette gazette calculer l'équivalence de 260 km/h en vitesse d'obturation / seconde.

Mais revenons à notre sujet. Mon voisin m'interroge : « Connais-tu Gregory Crewdson ? » J'avoue mon ignorance. Aussitôt, il pianote sur son smartphone dernier cri avec 4G intégrée pour me montrer un cliché de ce Mister Crewdson. Car vous l'aurez deviné, ce cher Gregory est anglo-saxon et plus précisément une star américaine de la photo.

Sa particularité est d'imaginer et de réaliser des photos « cinématographiques » totalement mises en scène tels des blockbusters américains. Il travaille bien sûr à la chambre et s'entoure d'une équipe de décorateurs, éclairagistes, accessoiristes, maquilleurs, digne des grosses productions de Los Angeles – il ne manque que le son et la musique de John Williams. Se jouant de l'esprit hollywoodien et du happy end à

la Spielberg, sa démarche consiste à déconstruire le rêve américain. Dans ses œuvres, toujours réalisées en studio, il se rapproche de Hopper par la singularité et la solitude des personnages. Et quand ils sont plusieurs, leur incommunicabilité est flagrante. Une chose est sûre, le travail de ce garçon n'a aucune chance de servir pour la propagande optimiste de nos amis yankees.

Je vous propose quelques liens pour en découvrir davantage sur Gregory Crewdson :

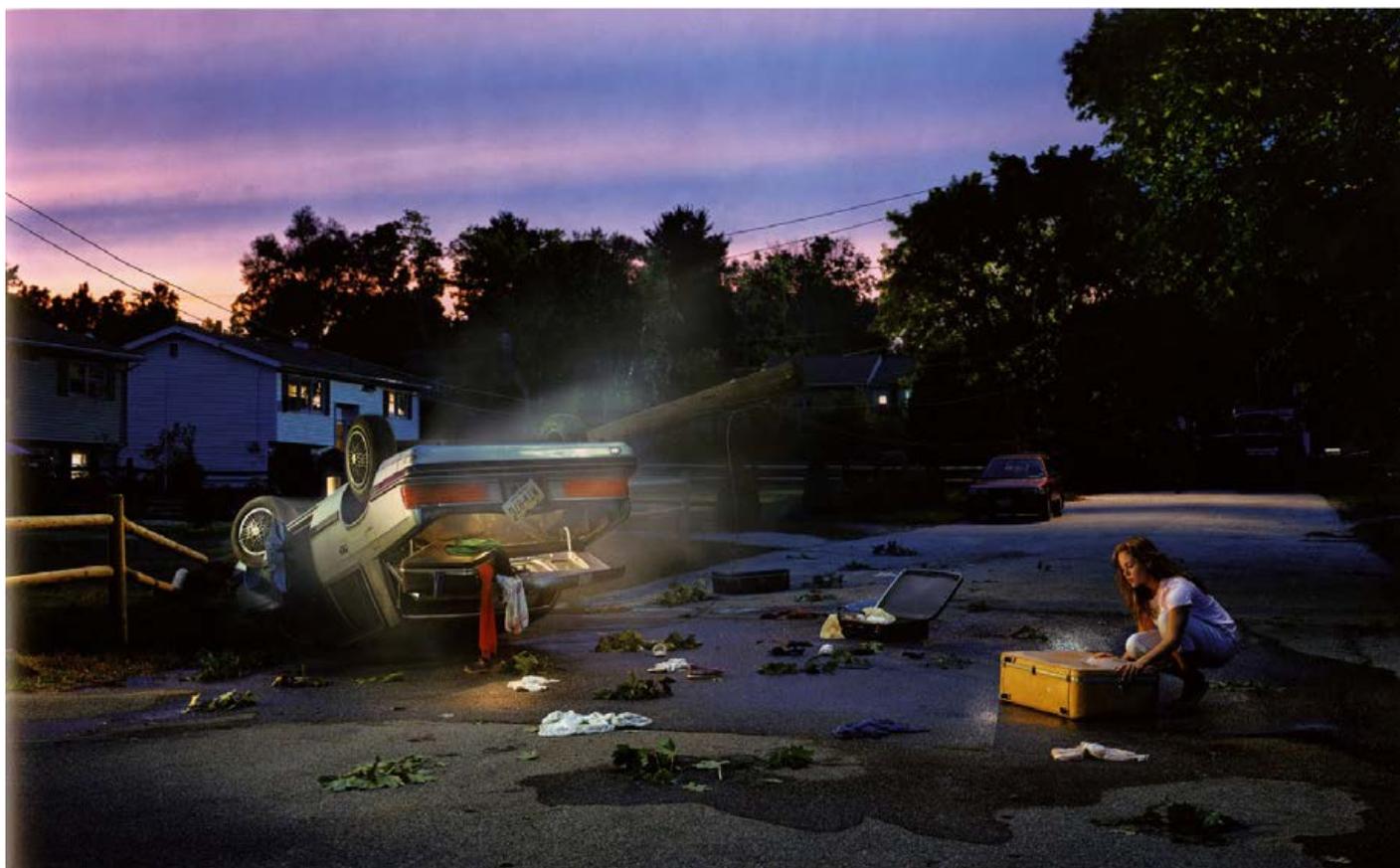
https://fr.wikipedia.org/wiki/Gregory_Crewdson

<http://blog.grainedephotographe.com/impressionnantes-photographies-du-photographe-gregory-crewdsen/>

<http://www.americanphotomag.com/interview-gregory-crewdsen-mystery-everyday-life>

Je vous souhaite bonne route à la découverte de la middle class made in Crewdson. Veuillez m'excuser, je dois vous laisser, on m'attend dans la voiture-bar de mon TGV.

Pascal Fellous



Gregory Crewdson



Brigitte Hue

Foire Internationale de la Photo

Quand vous lirez ces lignes, nous ne serons plus qu'à 5 petites semaines de cet événement international. Souvenez-vous des éditions passées, ou découvrez – pour ceux qui ne la connaissent pas encore – la Foire. Tout a commencé en 1964 avec le marché des artistes ; puis s'y est ajouté, dans les années 70, le marché de l'occasion et des antiquités qui a maintenant pris le dessus et fait la renommée internationale de la Foire. Il y a huit ans, les conférences des Rencontres de Bièvres sont venues apporter une touche numérique et culture photographique ; et en 2010, l'espace Voyage, Impression, Edition (V.I.E.) a pris son élan. Cette année, nous faisons de ce dernier un véritable troisième marché bien différencié des deux autres.

Si son emplacement à l'entrée de la Foire n'est pas modifié, son aspect, quant à lui, sera totalement différent, puisqu'il va devenir un véritable village de barnums (tentes blanches) où chacun sera bien chez soi. Il sera étendu vers le marché de l'occasion. Ce changement n'est pas juste un maquillage pour faire chic, cela correspond à une réalité. On n'y vend pas de matériel d'occasion et les artistes n'y exposent pas. C'est un lieu où l'on fait des démonstrations et vend,

comme le nom de cet espace l'indique, des produits autour de la photographie.

Le nouvel habillage de cet espace n'est pas la seule nouveauté, nous y avons aussi créé un « pôle des procédés alternatifs » qui s'étendra jusqu'à l'argentine. Plus précisément, en plus des voyageurs et spécialistes de l'impression, vous y trouverez des stands où acheter du matériel concernant ces procédés ou apprendre, via des démonstrations et animations, comment les utiliser pour mettre en oeuvre votre créativité. Qu'y verrez-vous ? Des démonstrations de Cyanotype et Van Dyke par l'Image Latente et Dans ta Cuve, de transfert et de blanchiment de Polaroid par Expolaroid, de sténopés par Dans ta Cuve, du matériel pour mettre en oeuvre ces procédés, des produits argentiques, et la liste n'est pas close. Vous pourrez aussi, non loin du studio éphémère, vous photographier dans des cadres ou vous transformer en publicité photographique.

J'espère vous avoir mis en appétit, mais ne l'oubliez pas, tout cela est le fait d'un collectif qui se réunit tous les mois, apporte une grande dynamique et soutient ceux qui mettent en place ces nouveautés ! N'oubliez pas non plus que pour que la Foire vive, nous avons besoin de votre aide bénévole, elle est INDISPENSABLE. Alors merci de vous inscrire dans

les tableaux préparés par Laurence Alhérière et affichés sur les portes du placard à photos et, si vous ne mettez pas les pieds au Club, inscrivez-vous par courriel auprès de Laura. Enfin surveillez le site web de la Foire qui est en train de faire peau neuve, visitez son Facebook et aimez-le !

Nous organisons une réunion des bénévoles le mardi 24 mai au Club. Nous vous y accueillerons avec grignotage et boissons à partir de 20h. Le but de cette réunion est que vous fassiez connaissance, si besoin est, rencontriez les responsables, (vous ne les connaissez pas forcément tous), échangez vos numéros de portables afin de pouvoir communiquer sur place ou avant la Foire en cas de problème, que nous organisions au mieux le co-voiturage et finalement que vous ayez un premier aperçu de ce qui vous attend. Bref, cette réunion est importante et nous vous attendons nombreux. Merci

Marie Jo Masse

Facebook du club

Pour anticiper la Foire de Bièvres et nourrir le Facebook du Club, nous souhaiterions que vous puissiez nous raconter une anecdote, un souvenir qui vous lie à la Foire, à un appareil photo, un moment ou une rencontre qui vous a fait entrer en photographie. Peut-être vous souvenez-vous de votre grand-père qui vous imposait des photos de famille avec tendresse... Bref, à chacun son histoire, sa madeleine de Proust photographique. Adressez-les en quelques mots à Pascal Fellous. L'écriture vous rebute ? Pas d'inquiétude, il saura être votre « écrivain public » d'un jour, sans vous trahir. La Foire approche à grands pas, envoyez vite vos témoignages à pascal.fellous@free.fr

Pascal Fellous

Utilisation de la station numérique

Notre conseil d'administration, le 8 avril dernier, a décidé de mettre en place de nouvelles règles pour la station numérique. Plus souples et plus exigeantes à la fois, elles sont mises en place à titre expérimental.

Nous en ferons le bilan à la fin de la saison et verrons si elles doivent ou non être pérennisées.

Nous avons choisi de distinguer deux types de tirages : ceux réalisés pour nos activités (expositions, présentation en atelier ou lors de la séance du jeudi, concours et salons proposés par le Club), et ceux destinés à un usage personnel.

Les premiers restent totalement gratuits. Les seconds, jusqu'à présent interdits, sont désormais autorisés avec une participation au coût des encres et à la maintenance du matériel. Si vous souhaitez imprimer au Club un portfolio, obtenir des tirages pour une exposition hors les murs... vous devez payer 1 euro pour un A4, 2 euros pour un A3, 3 euros pour un A2. Nous comptons évidemment sur une honnêteté à toute épreuve de votre part. Un petit bocal de verre, à côté de la station, vous permettra de laisser vos pièces. Il sera vidé régulièrement, à vous de le remplir ! Nous vous demandons aussi de noter sur le cahier de réservation le nombre de tirages effectués, en distinguant tirages Club et tirages personnels. Les autres règles d'utilisation de la station numérique sont inchangées. Vous devez avoir suivi une session d'initiation au matériel, réserver votre créneau, respecter vos horaires, apporter votre papier. Vous ne pouvez, en aucun cas, opérer de changement sur les paramètres et branchements de la station numérique.

En cas de dysfonctionnement ou de dégradation du matériel, il vous faut prévenir rapidement le secrétariat et Laurent Lombard à photoclub.pvb@gmail.com avec une description précise du problème. N'oubliez pas de laisser le tirage défectueux dans le dossier ad hoc. Il faut aussi que le secrétariat soit informé des changements de cartouche pour déclencher les achats nécessaires.

Deux conseils enfin pour faire quelques économies sur les tirages. Pensez à réaliser vos essais sur des petits formats, moins gourmands en encre et moins coûteux en papier. Lancez tous vos tirages sur un même type de papier à la suite, ne passez pas d'un mat à un brillant et inversement.

Merci à tous de respecter ces quelques règles.

Agnès Vergnes



Victor Coucosh - *Face à face*, acceptée pour la première fois à la « 29ème Semaine de la Photo de Riedisheim » (France 2016)

Concours l'« Eau »

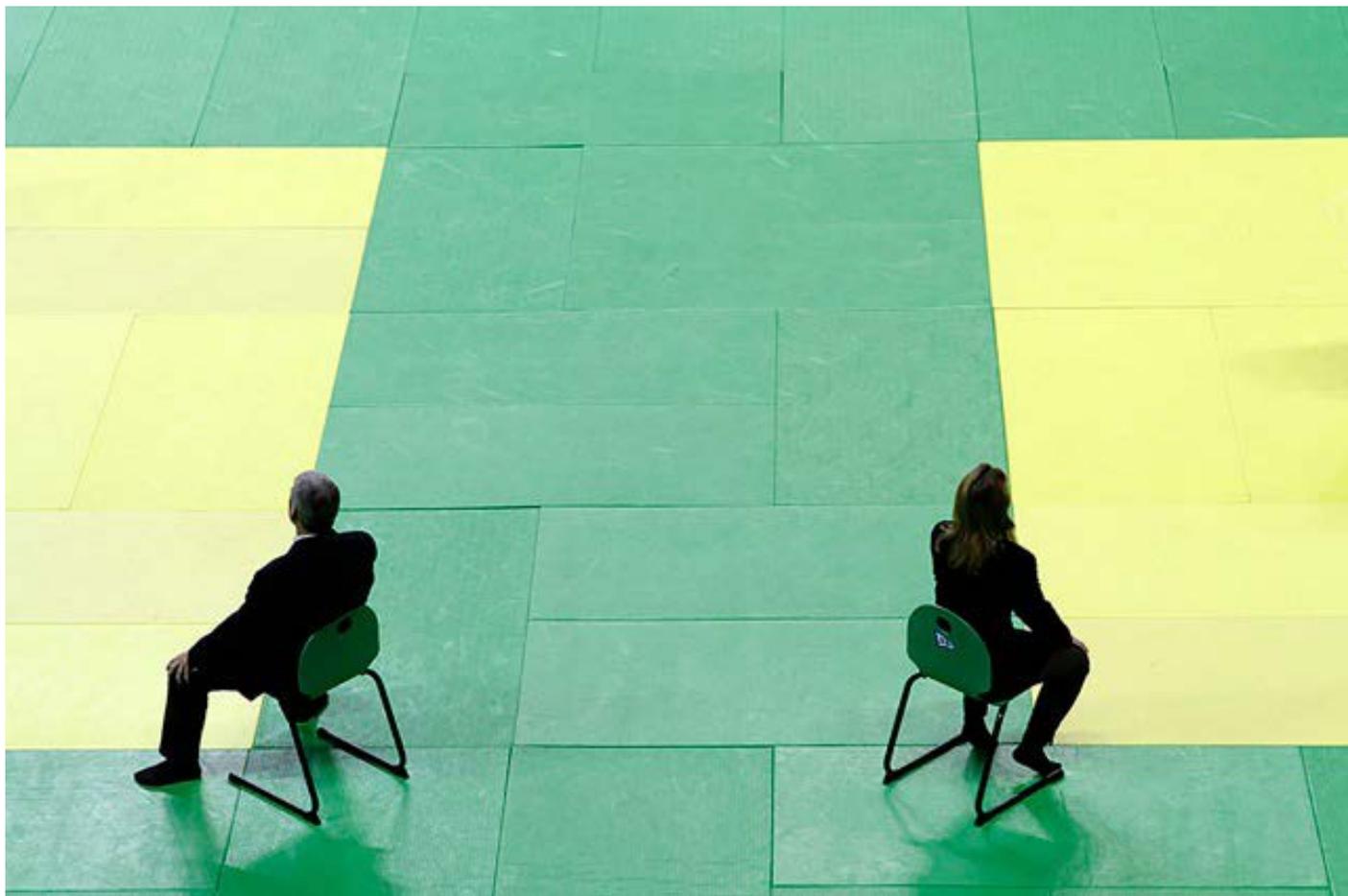
N'oubliez pas de participer au concours sur le thème de l'« Eau » pour habiller élégamment le stand de notre Photo-Club les 4 et 5 juin à Bièvres ; ne manquez pas votre chance d'y être exposés et peut-être remarqués par le jury de la Foire (des professionnels). Petit rappel : vos photos sont à envoyer à Marie Jo Masse (adresse donnée dans *L'hebdoch*) avant le 7 mai, délai de rigueur. En effet ensuite, il faut que le jury sélectionne les photos ; puis, si vous faites partie des heureux élus, que vous nous envoyiez un beau tirage ; enfin il faut prévoir du temps pour la dernière étape : encadrer les photos en vue de l'accrochage. Pour ce qui est du sujet, attention : l'eau ne doit pas juste figurer comme décor, mais doit être vraiment évoquée et présente comme sujet principal, sous une

forme ou une autre, quitte à occuper la majeure partie de la photo. Vous pouvez puiser dans vos archives, ou bien, le sujet en tête, faire des photos pour l'occasion. Deuxième conseil : variez vos photos, donnez plusieurs déclinaisons du thème. N'envoyez pas 4 photos de gouttes de pluie sur une vitre, vous réduisez vos chances de séduire les juges du Club.

Marie Jo Masse

Règlement concours l'« Eau »

1. Tout membre du club, à jour de sa cotisation, peut participer avec un maximum de 4 photos par auteur.
2. Toutes les photos où l'eau est un sujet, peuvent être soumises à ce concours. Elles peuvent avoir pris part à d'autres concours auparavant.
3. Vous devrez fournir un fichier 1920x1080 pixels en jpg et 72 dpi. Pour les photos verticales ou carrées : 1080 pixels maximum en hauteur. Pour les argenticiens, merci de scanner vos négatifs.
4. Intitulez-les : titre-nom-prénom.jpeg.
5. A envoyer à l'adresse de Marie Jo Masse. avant le 7 mai avec pour sujet : concours eau
6. La sélection sera faite la semaine suivante par un jury interne au club. Les lauréats seront avisés par courriel.
7. Les auteurs sélectionnés s'engagent à fournir un tirage de leur(s) photo(s) sélectionnée(s) de très bonne qualité avant le 23 mai au plus tard.
8. Les photos devront être visibles de loin, donc un format A4 (20x30 cm) minimum ou 20x20 cm pour les formats carrés. Les photos panoramiques devront faire au moins 28 cm dans leur plus grande dimension.
9. Elles devront être mises sous marie-louise 30x40 cm de couleur crème et porter très lisiblement au dos, en haut et à gauche dans le sens de lecture, le nom de l'auteur et le titre de la photo,
10. La participation à ce concours implique que les photos soumises sont l'œuvre originale de leur auteur.
11. Nous prendrons toutes les précautions nécessaires, mais ne pourrons pas être tenus pour responsables en cas de détérioration ou de vol.



Daniel Sachs – *Juges et tatamis*, acceptée pour la première fois au « 2nd Malinik Digital Circuit, Kumanovo » (Macedonia 2016)

Les Biévrois ont du talent

La Ville de Bièvres lance, une nouvelle fois, un appel à concours pour son exposition de plein air à l'occasion de la Foire internationale de la photographie. Le concours est ouvert aux Biévrois et aux membres des associations photographiques implantées sur son territoire. Aucun thème n'est imposé ; images couleur aussi bien que monochromes sont autorisées. Vous pouvez en proposer 8 au plus. Les photographies doivent être suffisamment lourdes pour être imprimées en très grand format.

Vous pouvez participer à ce concours jusqu'au 13 mai inclus, en envoyant vos fichiers – ainsi que la fiche d'inscription et le règlement signé – par We transfer à ratel@bievres.fr, ou sur support USB ou CD au service culturel de la Mairie de Bièvres. Tous les renseignements et documents sont sur : <http://www.bievres.fr/Culture-sport-jeunesse>

Lisez attentivement le règlement pour connaître tous vos engagements.

L'exposition des photographies sélectionnées aura lieu, du 3 au 30 juin 2016, dans plusieurs rues de la ville.

Agnès Vergnes

Concours internes pour nos expositions à Kobe

Dans le cadre du partenariat que nous avons avec le Club d'Ashiya au Japon, celui-ci nous offre l'opportunité d'exposer deux fois par an à Kobe (4 millions d'habitants avec sa périphérie).

Cette année, ce sera en juin dans un grand hall d'exposition (plus de 200 photos seront exposées dont une quinzaine des nôtres en temps que «stars

パリへ翔へ

芦屋写真展

ASHIYA Photo Exhibition 2016
-Road to PARIS-
2016.6/8 wed-12 sun
兵庫県立美術館ギャラリー棟3F
開館時間:10時~18時(入場17時30分/最終日入場14時まで)
入場無料

主催:芦屋写真協会 <http://www.ashiya-photo.jp>
事務局:芦屋市前田町3-6 株式会社 ハナヤ砲兵衛内
協賛:Le Photoclub de Paris Val-de-Bievre / 株式会社ハナヤ砲兵衛

協力:甲南大学写真部 / 関西学院大学写真部 / 日本写真映像専門学校
後援:公益財団法人 兵庫県国際交流協会 / 芦屋市 / 芦屋市教育委員会
芦屋市商工会

芦屋写真展 2016
ASHIYA Photo Exhibition
Road to Paris

『新しき美の創作と新しき美の発見』

芦屋写真展とは、『現代のモダニズム』を掲げ、『一枚の写真の芸術性の追求』と『写真の新しき美とは何か?』を世に問う写真展です。この写真展の入賞者には、パリの写真クラブ Le Photoclub de Paris Val-de-Bievre(略称PVB)が行う展覧会に出品することができる機会【Road to Paris】を提供することにより、日本の写真愛好家の海外への登壇門となることを目指しています。

昭和初期の芦屋では中山岩太・ハナヤ砲兵衛などの写真家たちによる『芦屋カメラクラブ』が創設され、新興写真運動が興り、日本の写真芸術の先駆けとなりました。

その伝統を引き継ぎ、2011年6月に『新しき美の創作』と『新しき美の発見』をテーマとする団体『芦屋写真協会』が設立されました。『写真の街・芦屋』を拠点都市として老若男女問わずに集い、様々な写真活動を通じて文化と社会の構築に参画することを目標として国際色豊かでグローバルな活動を展開していきます。

ASHIYA Photo Exhibition 2016

2016年 6月8日(水)~12日(日)
開館時間/10:00~18:00
(入場は17:30まで) ※最終日の入場は14時まで 入場無料

展覧会スケジュール
6月8日(水): 上位10作品の発表
6月12日(日): 授賞式(14時から): 上位入賞者に賞状とメダルなどの贈呈

兵庫県立美術館 ギャラリー棟3F
〒651-0073 神戸市中央区臨海町1丁目1番1号(1AT神戸内)
Tel. 078-262-0901(代表電話) <http://www.artm.pref.hyogo.jp>

■お問い合わせ
芦屋写真協会事務局: 〒659-0071 芦屋市前田町3-6 株式会社ハナヤ砲兵衛内
<http://ashiya-photo.jp> E-mail: ap@ashiya-photo.jp

・阪急王子公園駅下車徒歩約20分
・JR灘駅下車徒歩約10分・阪神若麗駅下車徒歩約8分
お車でお越しの際にはカーナビに電話078-262-0901で検索下さい

invités») et en septembre, au musée Kitano, dédié à la France, où nous exposerons une quarantaine de photos.

C'est pourquoi nous organisons deux concours internes pour ces deux expositions. Voici les données utiles pour vous y préparer :

Pour juin 2016 (15 photos exposées) :

- Thème : transports urbains, à Paris ou ailleurs, de l'extérieur ou de l'intérieur, (couleur ou noir & blanc)
- Chaque membre ne peut présenter que 3 photos, pour diversifier les points de vue
- Format 30 x 40 cm maximum avec une marge autour de l'image
- Pas de passe-partout (les Japonais s'en chargent)
- Nom, prénom et titre de la photo au dos.

Pour septembre 2016 (40 photos exposées, du 9 au 20) :

- Contrainte imposée par les Japonais : les couleurs bleu, jaune, rouge, vert, et même le noir, tous les thèmes sont possibles mais la couleur doit être centrale, dominante, faire le lien entre les images qui seront exposées, en mêlant photos des Japonais et du club
 - Format 30 x 40 cm maximum avec une marge autour de l'image
 - Pas de passe-partout (les Japonais s'en chargent)
 - Nom, prénom et titre de la photo au dos.
- Date limite de dépôt de vos photos au club pour les deux concours : 20 mai 2016 (en précisant à quel concours votre photo est destinée).
- Date de réunion du jury : 23 mai
Date d'expédition des images : 24 mai !

Gilles Hanauer

Challenge de l'Amitié 2016

Nous vous invitons à participer nombreux au Challenge de l'Amitié !

Ce « Challenge Régional Interclub de l'Amitié » est un concours de prestige, non qualificatif pour un concours national. C'est surtout une rencontre amicale entre les différents clubs du sud de l'Île-de-France : l'occasion de montrer ses photos, et de rencontrer d'autres photographes, autour d'un repas convivial, et ce, dans un cadre particulièrement agréable.

Cette année, vous pouvez apporter 4 photos papier couleur sous marie-louise 30 x 40 et les déposer dans le casier prévu au Club à cet effet jusqu'au 14 mai inclus. Le sujet est libre.

Vous devez, soit imprimer directement vos étiquettes (voir site de l'UR 18), soit indiquer sur l'étiquette du Club votre numéro d'adhérent à la Fédé. Si vous n'êtes pas adhérent, cela ne vous empêchera pas de participer au concours et à cette journée, mais merci de le préciser.

Le jugement aura lieu le 28 mai 2016 à partir de 9 h à l'Orangerie, parc de la Butte aux Grès, à Ollainville dans l'Essonne. Le jury sera composé de 3 personnes extérieures ou non à l'UR 18.

Vous pouvez également vous inscrire dès maintenant pour le repas. Celui-ci est réalisé par le Président de l'UR 18, Thierry Chériot (coût 10 €) et est généralement délicieux !

En attendant, à vos photos !!! Nous comptons sur vous !!!

Françoise Vermeil

Prix d'auteur régional UR 18

Vous avez jusqu'au mercredi 8 juin pour vous inscrire et déposer au Club vos séries, que je livrerai au Commissaire Régional avant la fin de la semaine. Le jugement, auquel vous êtes conviés, aura lieu le samedi 25 juin à partir de 10 h à la Maison des Associations du 14e (22 rue Deparcieux), à deux pas du Club.

Le règlement est consultable en pièce jointe.

Vous pouvez déposer 2 séries au plus dans chaque catégorie, Auteur 1 (11 à 20 photos) et Auteur 2 (6 à

10 photos). Pensez également à joindre à vos séries un texte libre (300 caractères maximum) expliquant votre démarche et le sujet choisi – à envoyer aussi par mail au Commissaire régional. Le format est généralement 40 x 30 cm sous passe-partout (détails dans le règlement en pièce jointe).

Inscrivez-vous sur le site de la FPF, rubrique « Site concours » puis Concours régionaux et UR 18, et saisissez le nom de vos séries, le nombre de photos, et éditez vos étiquettes à coller au dos de chaque photo, en haut à gauche.

Nous aurons encore une séance de l'atelier Séries début juin pour revoir le sujet si vous le souhaitez.

Christian Deroche

Salon de mai

J'ai besoin de toute votre attention, le salon de mai cumulant les facéties. Il s'agit d'un salon numérique serbe, organisé par le club Arizona et qui curieusement s'appelle Corsica 2016!

Pour ce salon international sous patronage FIAP (2016/1295), je vous propose ce mois-ci de concourir en format numérique dans 1 à 5 sections.

Les thèmes sont les suivants :

A : Voyage (couleur)

B : Nature (couleur)

C : couleur libre

D : monochrome libre

E : Photo-journalisme

4 images maximum par section.

Vos fichiers devront respecter les spécifications suivantes : Format : JPG

Taille max. : 1920 en horizontal ou 1200 en vertical

Résolution : 300 dpi

Taille max. : 2 MB

Espace couleur : sRGB

Nom des fichiers : Section-Numéro-Titre

Exemple : A1-Surf.jpg (pour l'image intitulée « Surf », 1re image présentée en catégorie A).

Joindre 1 fichier texte à l'envoi de vos images.

J'attends vos images pour le 26 mai 2016 dernier délai ; merci d'être très attentifs au respect des spécifications. Contact : raymondmoisa@orange.fr

Raymond Moisa



Trois talentueux artistes japonais

Dans le cadre de nos échanges photographiques avec le club-photo de Ashiya au Japon, 3 auteurs seront exposés Galerie Daguerre, du 27 avril au 7 mai. Les trois talentueux photographes seront Yoko Tsukuda, Mami Etani et le bien connu Susumu Shinya, lesquels exposeront 26 photos. La jeune Yoko Tsukuda viendra représenter le club d'Ashiya et du coup, elle s'est mise à apprendre le français intensivement ! Nous vous rappelons la date du vernissage : le jeudi 28 avril à partir de 18h30.

Depuis que ce partenariat a été initié avec nos amis japonais, nous organisons de part et d'autre de la planète, quatre expositions par an (2 en France et 2 au Japon). Cette année, le club exposera en juin à Kobe, à l'occasion d'un grand concours dont Hervé Wagner sera un des jurés, et une autre fois, en septembre, dans un beau musée de Kobe dédié à... Montmartre et qui voit passer chaque week-end environ 1200 personnes ! Deux concours internes sont organisés pour

répondre à ces deux opportunités (voir rubrique concours et salons). Concourez nombreux!

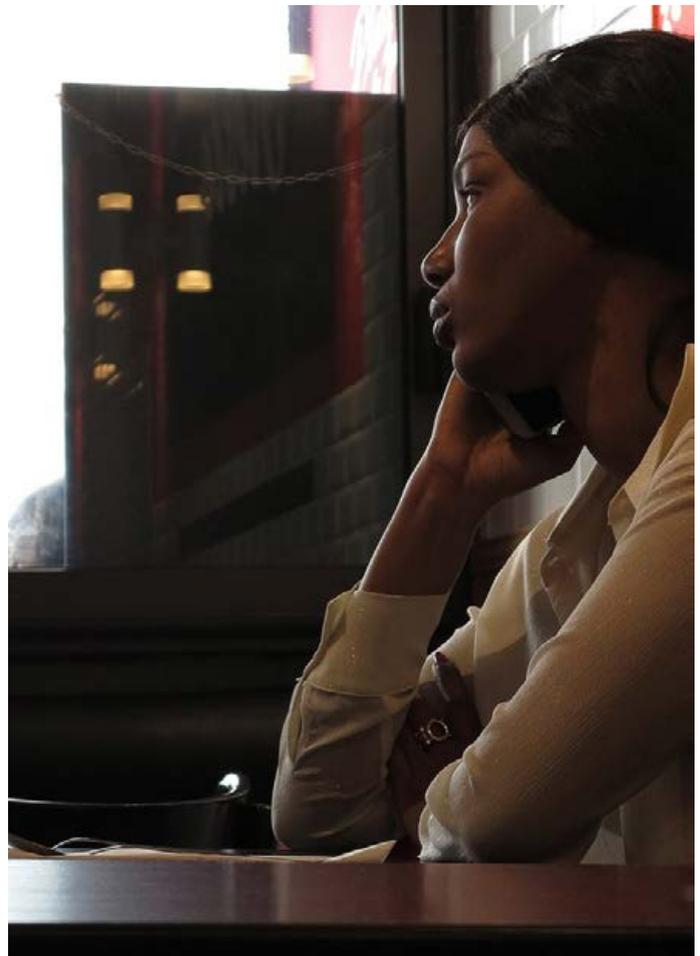
Gilles Hanauer

Déambulations urbaines

Une fois par mois, le dimanche matin, une dizaine de photographes du Photoclub musarde dans un quartier de Paris à l'affût d'un personnage, d'un tag, d'une architecture graphique ou d'une émotion à saisir sur la pellicule ou le capteur.

Puis ils se retrouvent un soir dans un café, une dizaine de jours plus tard, pour confronter leurs regards photographiques et discuter de leurs photos. Ce sont les meilleures images de ces sorties et analyses sur l'année passée que 17 d'entre eux vous proposent ici. Exposition du 11 au 28 mai. Vernissage le jeudi 12 mai à 19h. Conversation le 26 mai à 19h.

Hervé Wagner



Hervé Wagner

Paris

Atelier Séries

Compte tenu du pont de l'Ascension, nous organiserons ce mois-ci deux séances : le mercredi 4 mai, que j'animerai ; et le mercredi 11 mai, qui sera animée par Hervé Wagner. Toujours à 20 h.

Christian Deroche

Conversation autour d'une exposition

Sur le principe de la rencontre semestrielle, je vous propose une conversation photographique avec Hervé Wagner et les photographes de l'expo Déambulations urbaines. À travers quelques questions, nous allons pendant une heure approfondir la démarche, présenter et préciser les pratiques photographiques, et échanger nos impressions sur l'exposition. Tous les membres sont cordialement invités à participer.

Rendez-vous au Club le jeudi 26 mai à 19 h précises.

Silvia Allroggen

Atelier extérieur lightpainting

Le vendredi 27 mai, je propose un atelier extérieur lightpainting.
Rendez-vous à 20h30 à la sortie du métro Porte Dorée devant la brasserie Les Cascades (2, place Édouard-Renard dans le 12e). Venez vêtus de sombre, avec votre pied, votre télécommande, votre flash, vos sources lumineuses et vos accessoires vestimentaires pour une soirée lumineuse.
Nombre limité à 8 personnes maximum, sur inscription.

José Arfi

Cours et ateliers « Techniques de base » / volet pratique

Cet atelier s'inscrit dans le volet pratique du cours « Techniques de base », dont le volet théorique a été dispensé par Gérard Schneck. Il est à destination des photographes débutants ou peu expérimentés, ainsi que de ceux qui souhaitent compléter leurs bases techniques de prise de vue.

Ce deuxième atelier abordera la photo de nuit et aura lieu le 17 mai.

Les participants doivent venir avec leur appareil photo et un trépied.

Le RV est fixé près de Notre-Dame : à l'angle de la rue Massillon et de la rue du Cloître-Notre-Dame à 21 heures.

Nombre de participants maximum : 15.

Nous aborderons pendant cet atelier :

- la technique de la pose longue sur trépied ;
- le choix du temps de pose et du diaphragme ;
- comment rendre une ambiance de nuit ;
- comment obtenir une image de qualité (netteté, gestion du bruit et de la sensibilité).

Isabelle Morison

Atelier livre

Nous vous attendons, Brigitte et moi, avec vos projets en pleine évolution, le lundi 23 mai, afin de reprendre les discussions constructives du mois d'avril. Essayons d'avoir un embryon de mise en page, sur juste quelques pages ; un brouillon de maquette. Nous verrons si nous pouvons avoir une dernière réunion avant l'été, histoire d'être sur des rails pour avancer pendant l'été, en vue de sabler le champagne pour la naissance de nos opus à la rentrée.

Marie Jo Masse

Initiation studio, séance d'avril et exposition

Ce mois-ci, je vous propose de changer un peu nos habitudes en consacrant notre séance à la lumière continue et à l'utilisation des coupe-flux.

Comme d'habitude, c'est vous qui construirez les éclairages en tentant de reproduire des images existantes.

Pensez également à vous munir de 8 à 10 € pour notre modèle.

SM

Voyage en Champagne

Ce voyage dans la Champagne auboise, plutôt une excursion comme on disait dans mes jeunes années, durera deux jours, les 16 et 17 juillet. Un groupe de 7 à 8 personnes, donc deux voitures, me semble la quantité optimale de participants mais on peut éven-

tuellement aller au-delà tout en évitant l'effet « colonie de vacances ».

Le début du périple commence à environ 200 km du périph, donc après deux heures d'autoroute. Je pense utile d'apporter son casse-croûte étant donné le très faible nombre de restaurants le long du parcours. Mon idée est de montrer principalement les paysages de vignoble, mais aussi la campagne et les lacs d'Orient et, enfin Colombey les deux églises : il y aura donc de la voiture mais aussi de la marche à pied en particulier l'« escalade » des collines pour avoir une vision panoramique de certains villages.

Il n'y a pas de problème de logement si on réserve à l'avance dans le bourg de Bar sur Aube (de 50 à 80 euros la nuit en hôtel pour deux personnes). Sur inscription.

Michel Mairet



Michel Mairet

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
						1
2	3	4	5	6	7	8
<p>18h30 ■ Réunion Salon Daguerre (G. Hanauer)</p> <p>19h-20h ■ Dépannage Photoshop (V. Coucosh). Rdc</p> <p>20h ■ Atelier reportage (M. Bréson, I. Morrison). Rdc</p> <p>20h30 ■ Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>		<p>14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h ■ Atelier Séries (C. Deroche). Rdc</p>	<p>FERIE</p> <p>20h30 ■ Analyse de vos photos - clé (M. Bréson)</p>	<p>19h30 ■ Atelier direction de modèle (A. Brisse, P. Rousseau)</p>	<p>11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p>	
9	10	11	12	13	14	15
<p>20h30 ■ Réunion de l'atelier Foire (MJ. Masse). Sous-sol</p>	<p>20h30 ■ Atelier lomo-graphie (G. Ségissement). Rdc</p>	<p>14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h ■ Atelier Séries (H. Wagner). Rdc</p>	<p>19h ■ Vernissage de l'expo Déambulations urbaines (H. Wagner, S. Allroggen, MJ. Masse)</p> <p>20h30 ■ Analyse de vos photos - clé (H. Wagner)</p>	<p>20h30 ■ Studio nu/lingerie. Part. 20€ (F. Gangémi)</p>	<p>11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>9h30 ■ Atelier direction de modèle (A. Brisse, P. Rousseau)</p> <p>15h ■ Visite expo Seydou Keïta au Grand Palais (A. Vergnes)</p> <p>20h30 ■ Sortie nocturne au Musée des Arts et Métiers. Rdv devant le musée des arts et Métiers, 60 rue Réaumur. Analyse des photos le 28/05 (C. Azzi, A. Vergnes)</p>

■ Activité en accès libre - sans inscription
■ Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

■ Activité en accès limité - sur inscription

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p>16</p> <p>17h-19h  Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p>19h-20h  Dépannage Photoshop (V. Coucosh)</p> <p>20h30  Atelier film photographique (A. Baritaux). Rdc</p> <p>20h30  Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p>17</p> <p>20h30  Atelier Roman-photo (A. Andrieu). Rdc</p> <p>20h30  Atelier technique : la photo de nuit. Rdv à l'angle de la rue Massillon et de la rue du Cloître de Notre Dame (I. Morison)</p>	<p>18</p> <p>14h30-21h  Laboratoire N&B avancés (Collectif)</p>	<p>19</p> <p>20h30  Analyse de vos photos - papier (MH. Martin)</p>	<p>20</p> <p>20h30  Initiation studio (S. Moll)</p>	<p>21</p> <p>11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>22</p> <p>10h  Sortie photo : front de Seine et parc André Citroën. Rdv au café «L'as de trèfle» 65 rue Balard, métro Balard. Café photo le 1/06 (H. Wagner)</p>
<p>23</p> <p>19h-20h  Dépannage Photoshop (V. Coucosh). Rdc</p> <p>18h30  Jugement concours Japon (G. Hanauer, A. Vergnes)</p> <p>20h30  Atelier livre photographique (B. Hue, MJ Masse). Rdc</p> <p>20h30  Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p>24</p> <p>20h  Réunion des bénévoles pour la Foire (MJ. Masse). Rdc</p> <p>20h30  Initiation Lightroom (D. Doiselet)</p>	<p>25</p> <p>14h30-21h  Laboratoire N&B avancés (Collectif)</p> <p>20h30  Atelier nature (A. Dunand). Rdc</p>	<p>26</p> <p>19h  Analyse des photos de l'expo (S. Allroggen, H. Wagner)</p> <p>20h30  Mini-Concours couleur (V. Coucosh)</p>	<p>27</p> <p>20h  Atelier «Une photo par jour» (A. Vergnes). Rdc</p> <p>20h  Studio Danse-mouvement (R. Tardy)</p> <p>20h30  Initiation light-painting. Rdv porte Dorée (J. Arfi)</p>	<p>28</p> <p>11h  Analyse (sortie nocturne du 15/05) au Relais Odéon (C. Azzi, A. Vergnes)</p> <p>11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>29</p>
<p>30</p> <p>19h-20h  Dépannage Photoshop (V. Coucosh)</p> <p>20h30  Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p>31</p>					

ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
						1
2	3	4 20h30  Analyse de vos photos (M. Masse)	5	6	7	8
9 20h30  Atelier direction de modèle (T. Pinto, P. Levent)	10	11	12	13	14	15
16	17	18 20h30  Analyse de vos photos (P. Levent)	19	20	21	22
23 20h30  Atelier post-production (P. Levent)	24	25	26	27	28	29
30	31					

 Activité en accès libre - sans inscription
 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

 Activité en accès limité - sur inscription